

# ARCHAEOLOGIA BELGICA

195

Hélène REMY

## LES VILLAS ROMAINES DE JODOIGNE ET SAINT-JEAN-GEEST

(Fouilles de J. BREUER en 1915-1916)

BRUXELLES

1977

NAL DES FOUILLES  
VOOR OPGRAVINGEN

Z

5

ARCHAEOLOGIA  
BELGICA

195

ARCHAEOLOGIA BELGICA

195

LES VILLAS ROMAINES DE JODOIGNE  
ET SAINT-JEAN-GEEST

DE JODOIGNE ET SAINT-JEAN-GEEST

Publié par le Comité National de Recherches Archéologiques  
à l'initiative de la Commission Royale de Recherche Scientifique  
et de l'Institut National de Recherches Archéologiques  
1950

Comité National de Recherches Archéologiques  
1950





ARCHAEOLOGIA BELGICA

*Dir. Dr. H. Roosens*

Etudes et rapports édités par le  
Service national des Fouilles  
Parc du Cinquantenaire 1  
1040 Bruxelles

Studies en verslagen uitgegeven door de  
Nationale Dienst voor Opgravingen  
Jubelpark 1  
1040 Brussel



© Service national des Fouilles  
D/1977/0405/4

Z 5

1159

# ARCHAEOLOGIA BELGICA

195

Hélène REMY

## LES VILLAS ROMAINES DE JODOIGNE ET SAINT-JEAN-GEEST

(Fouilles de J. BREUER en 1915-1916)



BRUXELLES  
1977





## INTRODUCTION

Aux confins des territoires de Jodoigne et de Saint-Jean-Geest, des débris de constructions et des fragments de poteries indiquaient l'emplacement de deux sites archéologiques d'occupation romaine (fig. 1). Ces vestiges attirèrent l'attention de Monsieur J. Breuer qui effectuait alors des prospections dans cette région du Brabant. Au cours des mois de septembre et d'octobre 1915 et 1916, il choisit ces deux secteurs pour y mener ses premières campagnes de recherches archéologiques. Deux sites de villas romaines furent ainsi partiellement explorés : « Les Fonds de Jodoigne » à Jodoigne et « La Seigneurie » à Saint-Jean-Geest<sup>(1)</sup>.

A la limite septentrionale de Jodoigne, à droite d'un chemin se dirigeant vers Saint-Jean-Geest, le terrain présente une légère déclivité

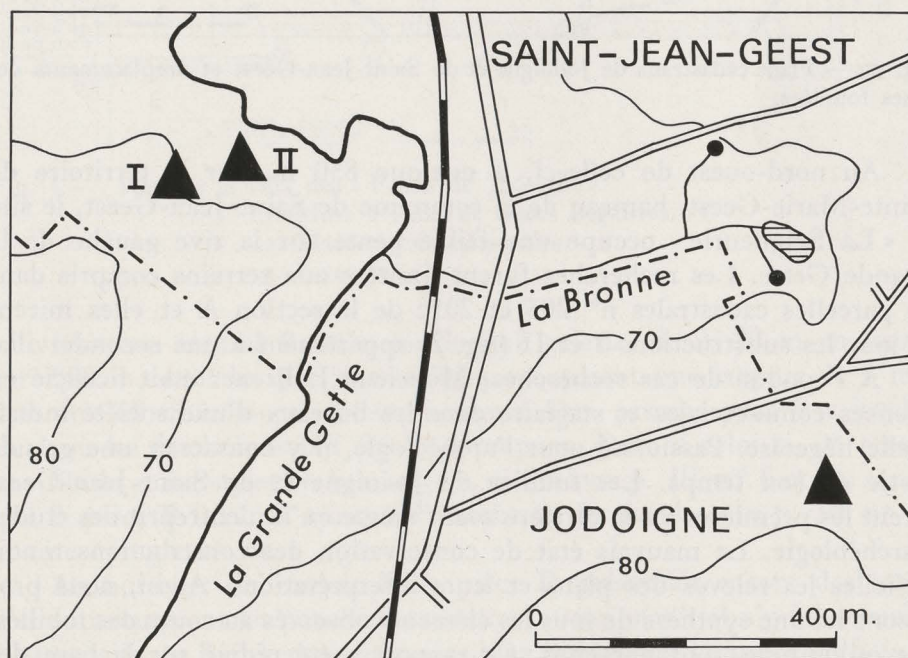


Fig. 1. — Situation topographique de la villa de Jodoigne et des substructions I et II de la villa de Saint-Jean-Geest.

(1) M. DESITTERE, *Bibliografisch repertorium der oudheidkundige vondsten in Brabant (vanaf de Bronstijd tot aan de Noormannen)*, *Oudheidkundige Repertoria III*, Bruxelles, 1963, p. 73 et 127 : les sites des deux villas y sont confondus.



vers le nord-est. Ce vallonnement, ainsi que les terres avoisinantes, qui s'étendent vers le ruisseau de Bronne, portent les toponymes de « Fonds de Jodoigne » ou « Campagne de Bronne ». Les investigations furent menées dans les parcelles cadastrales n<sup>os</sup> 23 et 24 de la section B (fig. 2) et révélèrent le plan partiel d'une première villa (2).



Fig. 2. — Plans cadastraux de Jodoigne et de Saint-Jean-Geest et emplacements des zones fouillées.

Au nord-ouest de celle-ci, à quelque 850 m, sur le territoire de Sainte-Marie-Geest, hameau de la commune de Saint-Jean-Geest, le site de « La Seigneurie » occupe une faible pente sur la rive gauche de la Grande Gette. Les recherches furent limitées aux terrains compris dans les parcelles cadastrales n<sup>os</sup> 205 et 201c de la section A et elles mirent au jour les substructions I et II (fig. 2) appartenant à une seconde villa.

A l'époque de ces recherches, Monsieur J. Breuer était licencié en sciences commerciales et stagiaire dans les bureaux d'une société industrielle liégeoise. Passionné pour l'archéologie, il y consacrait une grande partie de son temps. Les fouilles de Jodoigne et de Saint-Jean-Geest furent les premières de sa carrière avant même qu'il n'entreprit des études d'archéologie. Le mauvais état de conservation des constructions rendit difficiles les relevés des plans et leurs interprétations. Aussi, nous proposons ici une synthèse de tous les éléments observés au cours des fouilles, tels qu'ils nous sont parvenus. Ce rapport a été rédigé sur la base des documents que Monsieur J. Breuer a laissés au Service national des Fouilles.

(2) Un rapport succinct fut publié plusieurs années après les fouilles : J. BREUER, *La villa romaine de la Campagne de Bronne* dans HANON DE LOUVET, *Histoire de la ville de Jodoigne*, T. I, 1941, pp. 60-64. Ces données furent reprises dans M. VERDICKT, *La période gallo-romaine à Jodoigne*, *Wavriensia* XXII, 1973, pp. 144-145; l'auteur y ajoute les nouveaux éléments recueillis au cours des derniers sondages.



## LA VILLA DES « FONDS DE JODOIGNE » A JODOIGNE

### A. Substructions (fig. 3)

Le bâtiment dégagé s'orienté vers le sud-est et s'étend sur une longueur de 37,70 m. Il se compose d'une galerie centrale flanquée de deux ailes faisant saillie en façade. Au nord-est, cette avancée est de 1,75 m, à l'opposé, elle l'est un peu moins. Dans l'ensemble, les murs présentaient une épaisseur de 50 à 60 cm et, à bien des endroits, étaient réduits à l'état de traces négatives.

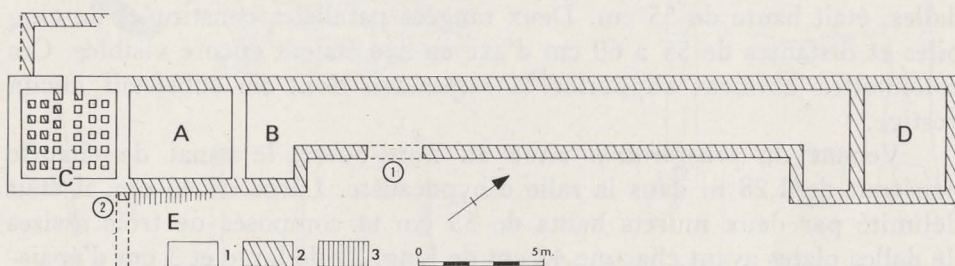


Fig. 3. — Plan de la villa des « Fonds de Jodoigne ».

1. Murs à l'état de traces négatives.
2. Maçonneries conservées.
3. Pavement.

L'espace central **B** était une longue galerie, de 24,20 m en façade sur 2,20 m, dont les parties extrêmes occupaient une largeur de 5 m à l'est et 4,60 m à l'ouest. L'emplacement d'un passage peut être localisé en 1 où les fondations ont été interrompues. Devant celui-ci, on récolta une fibule et un stylet en bronze (cfr. ci-dessous p. 10, n<sup>os</sup> 6 et 7), tandis que la pièce **B** livra un anneau d'attache en fer (ci-dessous p. 10, n<sup>o</sup> 13) et une épingle en os.

Au nord-est du couloir **B**, la pièce **D** présentait encore des traces d'enduit rouge sur les parois de ses murs; aucun matériel n'y fut recueilli. L'autre aile du bâtiment était moins bien conservée. D'une superficie de 4,10 m sur 3,50 m, la salle **A** a livré des débris de verre à vitre verdâtre et de nombreux fragments de plâtras multicolores. Ceux-ci offraient un mélange de teintes rouges, blanches, vertes et jaunes. Une épingle en bronze y fut trouvée (ci-dessus p. 10, n<sup>o</sup> 9).

Devant cette pièce **A**, le dégagement de l'espace **E** fit apparaître des vestiges d'un pavement à - 45 cm sous le niveau actuel du sol. Une



coupe fut effectuée à l'extérieur du bâtiment le long du tracé du mur sud-est. Des dalles en terre cuite, brisées, adhéraient à la paroi de la maçonnerie recouverte, à cet endroit, d'un plâtras rouge. Ces traces d'enduit ne se prolongeaient pas au-delà du bloc de pierre 2 scellé dans cette maçonnerie. Un petit bouton en bronze fut trouvé en E (ci-dessous p. 10, n° 10).

L'hypocauste C fut aménagé au sud-ouest. Seules quelques traces de maçonnerie permettent d'en délimiter la surface (3,50 sur 3,80 m). Le pavement inférieur, de 25 cm d'épaisseur, présentait une surface de béton de chaux et de débris de tuiles. Elle avait été coulée sur une aire de cailloux, elle-même superposée à une couche de pierrailles. Des colonnettes constituées de dalles carrées de 30 cm de côté et reliées à l'argile, reposaient sur cette base. L'une d'elles, entièrement conservée et composée de treize dalles, était haute de 55 cm. Deux rangées parallèles constituées de cinq piles et distantes de 55 à 60 cm d'axe en axe étaient encore visibles. Ces colonnettes devaient supporter la *suspensura* dont ne subsistait aucun vestige.

Venant du *praefurnium* situé au nord-ouest, le canal de chauffe pénétrait de 1,28 m dans la salle d'hypocauste. Large de 43 cm, il était délimité par deux murets hauts de 55 cm et composés de trois assises de dalles plates ayant chacune 42 cm de long, 29 de large et 3 cm d'épaisseur. Ces murets supportaient chacun trois colonnettes espacées de 30 cm.

Le *praefurnium* comportait encore deux murs se coupant à angle droit. Les maçonneries soignées, de pierres quadrangulaires, présentaient un cordon de tuiles plates. Seule la salle d'hypocauste a fourni quelques objets, une petite serpe et un couperet en fer (ci-dessous p. 10, n°s 11 et 12) et de la céramique.

## B. Matériel (fig. 4)

Des fragments de céramique ordinaire et de terre sigillée ainsi que des objets en bronze, fer et os constituent le matériel récolté à la villa des « Fonds de Jodoigne ». Seule la provenance précise de quelques objets nous est parvenue puisque quasi toutes les trouvailles furent accidentellement mêlées à celles livrées par les fouilles de la villa de Saint-Jean-Geest (ci-dessous pp. 14-16) <sup>(4)</sup>.

<sup>(3)</sup> J. Breuer ne publia aucun compte-rendu de ses travaux à Saint-Jean-Geest. M. VERDICKT, *op. cit.*, pp. 145-146 mentionne les fouilles de J. Breuer et les dernières trouvailles faites sur ce site.

<sup>(4)</sup> Voir J. BREUER, *op. cit.*, p. 63. Les notes de fouilles de J. Breuer ont toutefois permis de déterminer la provenance de quelques objets caractéristiques; seuls ceux-là seront décrits dans ce rapport. Plusieurs fragments de poterie n'ont pas été retrouvés.





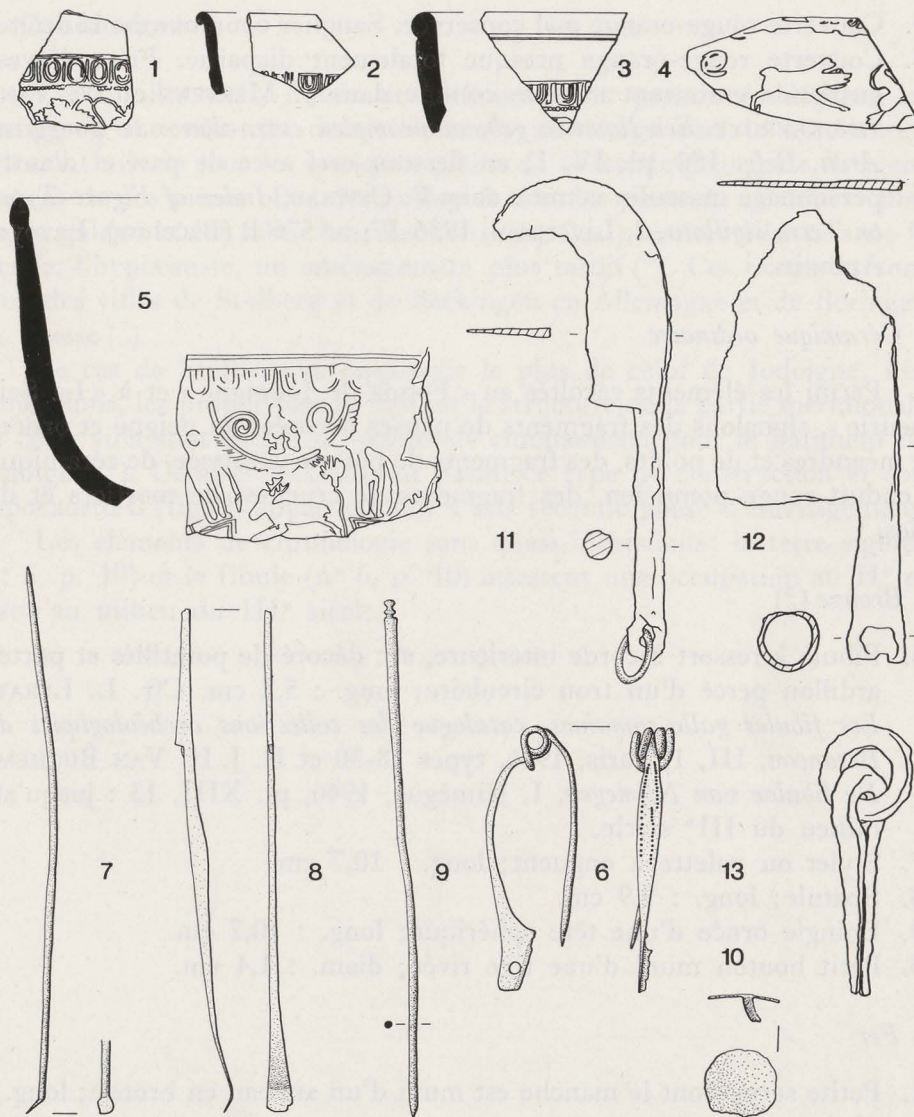


Fig. 4. — Matériel provenant de la villa des « Fonds de Jodoigne ». Terre sigillée (1 à 5), objets en bronze (6 à 10) et en fer (11 à 13). Ech. : 1/3.

a. Terre sigillée

1. Couverte brun-rouge, brillante. Frise d'oves, cœur, orle simple, dard et cordon perlé; décor de feuilles de vigne.
2. Couverte rouge-brun. Frise d'oves, cœur, orle double et dard.
3. Couverte rouge-brun brillant. Frise d'oves, cœur, orle double, dard et cordon perlé. Pour les oves : J. A. STANFIELD et G. SIMPSON, *Central Gaulish Potters*, Londres, 1958, p. 267, fig. 47,5.





4. Couverte rouge-orange mal conservée. Sanglier courant vers la droite.
5. Couverte rouge-orange presque totalement disparue. Frise d'oves, guirlande entourant masque comme dans J. MERTENS et W. VAN-VINCKENROYE, *Een Romeins gebouwencomplex extra-muros te Tongeren*, *Arch. Belg.* 180, pl. IV, 1; en dessous cerf avec de part et d'autre personnage masculin comme dans F. OSWALD, *Index of Figure-Types on Terra sigillata*, 2, Liverpool, 1936-37, n° 576 B (Bacchus). Lavoye, Antonin.

b. *Céramique ordinaire*

Parmi les éléments récoltés au « Fonds de Jodoigne » et à « La Seigneurie », signalons des fragments de panses décorées au peigne et ornées de méandres et de points, des fragments de poterie vernissée, de céramique à enduit rouge pompéien, des fragments de cruches, de mortiers et de tèles.

c. *Bronze* <sup>(5)</sup>

6. Fibule à ressort à corde intérieure, arc décoré de pointillés et porteur d'ardillon percé d'un trou circulaire; long. : 5,2 cm. Cfr. L. LERAT, *Les fibules gallo-romaines, catalogue des collections archéologiques de Besançon*, III, 1, Paris, 1956, types 18-30 et H. J. H. VAN BUCHEM, *De fibulae van Nijmegen*, I, Nimègue, 1946, pl. XIII, 13 : jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> siècle.
7. Stylet ou palette à onguent; long. : 10,7 cm.
8. Spatule; long. : 9,9 cm.
9. Epingle ornée d'une tête sphérique; long. : 10,2 cm.
10. Petit bouton muni d'une tige rivée; diam. : 1,4 cm.

d. *Fer*

11. Petite serpe dont le manche est muni d'un anneau en bronze; long. : 19 cm.
12. Couperet à douille; long. : 17,8 cm. Cfr. B. HOFMANN, *La quincaillerie antique*, Notices techniques n<sup>os</sup> 14-16 du Groupe d'Archéologie antique du Touring Club de France, pl. I, 35-39.
13. Crochet avec anneau d'attache; long. : 9,1 cm et diam. anneau : 3,8 cm. Cfr. B. HOFMANN, *La quincaillerie antique*, p. 20, n° 14.

<sup>(5)</sup> Un petit tessère fut également retrouvé en E (fig. 3); il n'a pas été conservé : J. BREUER, *op. cit.*, p. 63.



### C. Conclusion

Les fouilles des « Fonds de Jodoigne » ont permis de dégager les vestiges d'une villa qui devait s'étendre davantage vers le nord-ouest. Elles ont mis au jour les quelques pièces de la façade principale. L'agencement de ces pièces offre des analogies avec les plans de quelques villas où, la galerie et les salles latérales formaient les premiers éléments de la façade, l'hypocauste, un aménagement plus tardif<sup>(6)</sup>. Ces exemples sont ceux des villas de Stolberg et de Beckingen en Allemagne et de Beringen en Suisse<sup>(7)</sup>.

Le cas de Stolberg se rapproche le plus de celui de Jodoigne. Les dimensions, les proportions et surtout la structure de la partie méridionale de cette villa sont autant de points de comparaison pour le bâtiment de Jodoigne<sup>(8)</sup>. Celui-ci se classerait parmi ce type de construction et son hypocauste C (fig. 3) appartiendrait à une seconde phase d'aménagement.

Les éléments de chronologie sont quasi inexistants; la terre sigillée (n° 5, p. 10) et la fibule (n° 6, p. 10) attestent une occupation au II<sup>e</sup> et jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> siècle.

<sup>(6)</sup> Nous remercions Monsieur G. De Boe pour toutes les données de comparaison qu'il nous a communiquées; cfr. G. DE BOE, *De Romeinse villa's in Gallië en Germanië. Een bijdrage tot de studie van de landelijke bewoning in de Romeinse tijd*, Louvain, 1971 (Thèse de doctorat dactylographiée), II, Kataloog, pp. 56-58, 168-169, 283-284, pour les exemples que nous citerons (note 7).

<sup>(7)</sup> Pour Stolberg voir : F. BERNDT, *Eine römische Villa bei Stolberg*, *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins* 4, 1882, pp. 179-188; pour Beckingen : F. HETTNER, *Drei römische Villen bei Lintersdorf, Mechern und Beckingen*, *Jahresberichte des Gesellschaft für nützliche Forschungen in Trier*, 1878-1881, pp. 59-63, pl. VI; pour Beringen : CHR. G. KELLER, *Die römische Ausgrabungen im Libloenthal bei Beringen, Kt. Schaffhausen*, *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde* 19, 1886, pp. 331-333, pl. XXIII.

<sup>(8)</sup> F. BERNDT, *op. cit.*, il s'agit des pièces A, B, C et Q du plan; une monnaie de Valérien (253-260) donne un élément de datation pour cet ensemble.

## LA VILLA DE « LA SEIGNEURIE » A SAINT-JEAN-GEEST

### A. Substructions

La fouille de « La Seigneurie » fut menée dans deux secteurs distants d'une vingtaine de mètres (fig. 5 et 6).

#### a. Bâtiments I (fig. 5)

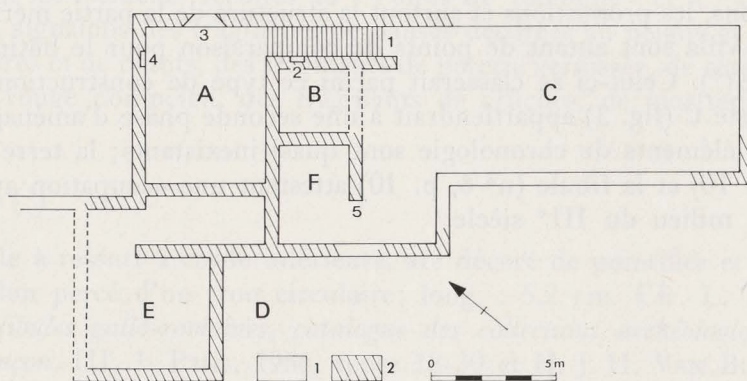


Fig. 5. — Plan des substructions I de la villa de « La Seigneurie ».

1. Murs à l'état de traces négatives.
2. Maçonneries conservées.

Une vaste cour **C**, de 15 m sur 5,70 m se terminait au nord par le couloir **1**, long de 5,20 m et large de 1,18 m. Les murs de celui-ci étaient construits en pierre blanche et présentaient quelques assises de tuiles. Ce couloir comportait un escalier permettant l'accès à la cave **A**. Cet escalier reposait sur une rampe de terre et ses marches étaient soutenues par deux madriers de chênes, de 10 cm de côté. Ils étaient complètement carbonisés. Une niche voûtée, **2**, large de 52 cm et haute de 60 cm, s'ouvrait dans le mur sud-ouest du couloir. L'arc de cette niche était formée de claveaux en tuileaux.

La cave ne fut que partiellement dégagée. D'une superficie de 6,20 m sur 4,70 m, elle présentait des murs en maçonnerie soignée comportant quelques assises de tuiles. En **3**, le mur nord-est avait été pourvu d'un soubassement large de 1,84 m. Face à l'escalier, une niche large de 60 cm, **4**, avait été aménagée. Les déblais de cette cave livrèrent quelques claveaux appareillés et, au pied de l'escalier, un élément de serrure (ci-dessous p. 10, n° 9). Aucune trace ne subsistait de la pièce qui lui était supérieure.



Peu d'éléments furent relevés pour le reste de la construction. La cour **C** devait communiquer avec les pièces **B** et **F**. Cette dernière présentait un emplacement de seuil en 5. Devant celui-ci, on récolta une spatule et une aiguille en bronze (ci-dessous p. 15, n<sup>os</sup> 4 et 5). La pièce **E**, flanquée d'un petit réduit au nord-est, a également livré du matériel en bronze : une fibule et une spatule (ci-dessous p. 14-15, n<sup>os</sup> 2 et 3). A l'extérieur des pièces décrites, en **D**, une couche de tuiles livra une épingle et des aiguilles en bronze <sup>(9)</sup>.

b. Bâtiments II (fig. 6)

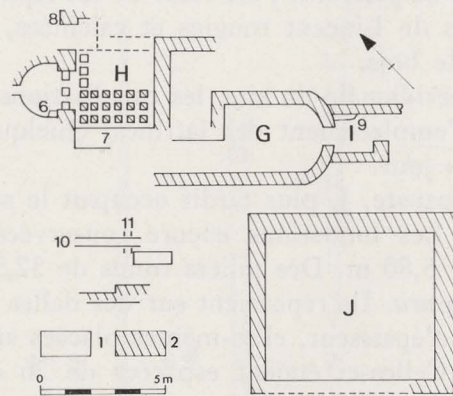


Fig. 6. — Plan des substructions II de la villa de « La Seigneurie »

1. Murs à l'état de traces négatives.
2. Maçonneries conservées.

L'ensemble comprend plusieurs vestiges d'époques différentes. En **H**, on mit au jour un premier hypocauste. Il devait présenter une surface de 3,20 m sur 3,10 m. Son dégagement a permis de relever trois rangées parallèles de six piliers chacune. Onze dalles carrées de 20 cm de côté et de 5 cm d'épaisseur reposaient sur une dalle plus grande de 31,5 cm et épaisse de 6 cm. Reliées à l'argile, elles formaient des colonnes de 80 cm de hauteur, soit celle de l'hypocauste. Au centre de chacune des dalles supérieures s'appuyaient les angles de quatre grandes dalles de 40 cm de côté et 8 cm d'épaisseur. Celles-ci formaient la *suspensura* sur laquelle fut coulée une couche de béton.

Au nord-ouest, l'hypocauste était séparé d'une abside semi-circulaire par un passage légèrement resserré (1,55 m) et pourvu de trois piliers. Comme le reste de l'hypocauste, le mur de cette abside était revêtu d'un ciment rouge. Cette abside présentait une ouverture large de 30 cm, trace

<sup>(9)</sup> J. Breuer interpréta cette couche comme des vestiges d'un appentis et y localisa un abri ou une remise.





probable d'un canal de chauffe; les déblais livrèrent de nombreux fragments de conduits de chaleur. Une pierre maçonnée sur l'aire, 6, portait encore des traces d'enduit coloré sur les joints.

Des vestiges d'une mosaïque blanche furent trouvés dans la partie sud, en 7. Au nord de l'hypocauste, le mur 8 présentait une paroi recouverte d'une couche rouge-brique superposée à un enduit primitif brun-rouge.

Entre cet ensemble et les substructions **G** et **I**, les tracés des murs étaient peu clairs. La pièce **G** se terminait au sud-est par un mur arrondi percé d'une ouverture de 70 cm (probablement un conduit de chaleur). Elle donnait accès à la pièce **I**. L'angle nord de cette dernière était pourvu, en 9, d'une banquette de pierre. A l'intérieur de cet espace étaient amassés des éboulis de pierres de Lincent rougies et calcinées, recouverts d'une couche de charbon de bois.

Dans la partie méridionale du site, les canalisations 10 et 11, superposées, indiquaient l'emplacement des latrines. Quelques vestiges épars furent encore mis au jour.

Un second hypocauste, **J**, plus tardif occupait le secteur méridional de la zone fouillée. Les fondations encore conservées délimitaient un espace de 6,70 m sur 5,80 m. Des piliers ronds de 32,5 cm de diamètre supportaient la *suspensura*. Ils reposaient sur des dalles carrées de 23 cm de côté et de 55 cm d'épaisseur, elles-mêmes placées sur des dalles plus grandes, de 31 cm. Celles-ci étaient espacées de 26 cm. Aucun autre élément ne fut relevé.

## B. Matériel (fig. 7)

### a. Céramique <sup>(10)</sup>

1. Fragment de terre sigillée; couverte brun-rouge assez brillante. Décor floral comme H. RICKEN, *Die Bilderschüsseln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, Saalburg Jahrbuch VIII*, 1934, pl. VII, n<sup>os</sup> 25 et 31. Atelier de La Madeleine.

### b. Bronze

2. Fibule à charnière; goupille en fer s'insérant entre deux plaquettes en bronze, tête trilobée. Long. : 3,8 cm. Cfr. MORIN-JEAN, *Les fibules émaillées de la Gaule romaine. Essai de typologie et de chronologie dans Congrès Préhistorique de Tours*, 1910, p. 818, type de fibule à charnière de style libre (surtout II<sup>e</sup> siècle).

<sup>(10)</sup> Cfr. p. 8 et remarque 4 surtout en ce qui concerne la céramique ordinaire. Signalons un fragment de tèle marqué du sigle de Brariatius (non retrouvé).



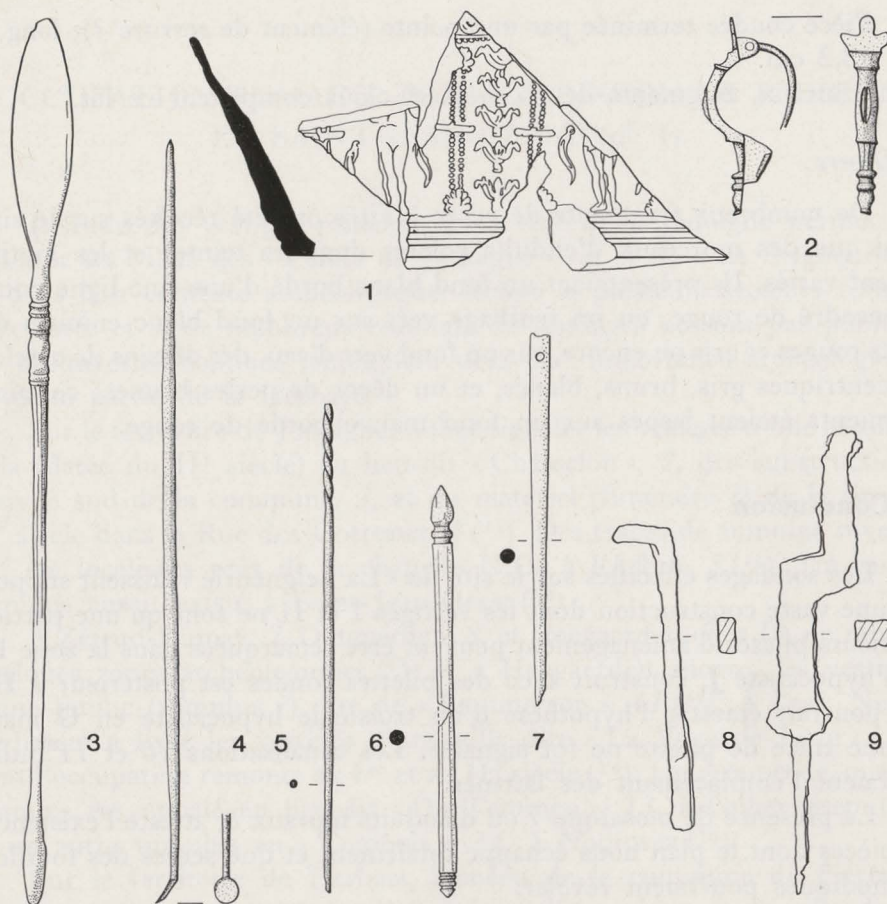


Fig. 7. — Matériel provenant de la villa de « La Seigneurie » : terre sigillée (1) et objets en bronze (2 à 5), os (6, 7) et fer (8, 9). Ech. 1/3.

3. Spatule à fard en forme de feuille de saule; à sa base, tige moulurée.  
Long. : 17,4 cm.

4. Spatule; long. : 14,9 cm.

5. Aiguille dont une extrémité est torsadée; long. : 9,6 cm.

c. Os

6. Aiguille à tête piriforme; long. : 8,1 cm.

7. Epingle percée d'un trou circulaire; long. : 7,3 cm.

d. Fer

8. Élément recourbé de coupe quadrangulaire; long. : 11,9 cm.

9. Pièce coudée terminée par une pointe (élément de serrure ?); long. : 18,2 cm.  
Anneaux, fragments de crochets et clous complètent ce lot.

e. *Divers*

De nombreux fragments de verre à vitre ont été récoltés sur le site ainsi que des morceaux d'enduits colorés dont les teintes et les motifs étaient variés. Ils présentaient un fond blanc bordé d'une fine ligne noire et encadré de rouge, ou un feuillage vert sur un fond blanc entouré de traits rouges et gris ou encore, sur un fond vert d'eau, des dessins de cercles concentriques gris, bruns, blancs, et un décor de perles brunes; certains fragments étaient jaspés sur un fond mauve bordé de rouge.

C. **Conclusion**

Les sondages effectués sur le site de « La Seigneurie » laissent supposer une vaste construction dont les vestiges I et II ne sont qu'une partie. Plusieurs phases d'aménagement peuvent être remarquées dans la zone II où l'hypocauste **J**, construit avec des pilettes rondes est postérieur à **H**. On pourrait émettre l'hypothèse d'un troisième hypocauste en **G** mais aucune trace de pilette ne fut signalée. Les canalisations 10 et 11 indiqueraient l'emplacement des latrines.

La présence de mosaïque 7 ou d'enduits muraux 8, atteste l'existence de pièces dont le plan nous échappe totalement et que seules des fouilles méthodiques pourraient révéler.

Le matériel ne permet pas une datation précise (terre sigillée n° 1, p. 14 et fibule n° 2, p. 14). On peut avancer l'hypothèse d'une occupation contemporaine à celle de la villa des « Fonds de Jodoigne ».



## L'OCCUPATION ROMAINE DANS LA REGION DE JODOIGNE ET SAINT-JEAN-GEEST (pl. I)

L'étude des vestiges romains de la région de Jodoigne permet de replacer les villas des « Fonds de Jodoigne », 1, et de « La Seigneurie », 6, dans leur contexte archéologique. Même si plusieurs secteurs restent inexplorés et si de nombreux résultats de sondages ne sont pas publiés, les découvertes connues témoignent déjà de l'importance archéologique de cette partie de la Hesbaye.

Sur le territoire de Jodoigne, il faut signaler les vestiges d'une seconde villa (datée du II<sup>e</sup> siècle) au lieu-dit « Chasselon », 2, des substructions dans le sud de la commune, 3, et du matériel (funéraire ?) de la fin du II<sup>e</sup> siècle dans la Rue des Gotteaux, 4<sup>(11)</sup>. Des traces de tumulus nivelés ont été localisées près de la chapelle N.D. à l'Arbre, 5<sup>(12)</sup>. Un autre tumulus aurait existé à Saint-Jean-Geest<sup>(13)</sup>.

A Zetrud-Lumay, 7, Outgaerden, 8, et Hoegaerden, 9 et 10, on repéra quelques zones archéologiques<sup>(14)</sup> et à Hoegaerden encore, les vestiges d'une tombe (tumulus ?) dite de « Rommerson », 11<sup>(15)</sup>. A l'est, Neerheylissem a livré les vestiges d'une villa dite « La Voye de Léau », 12, dont l'occupation remonte au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècle<sup>(16)</sup>. Un groupe de quatre tumulus est signalé au lieu-dit « De Tommen », 13, à Opheylissem<sup>(17)</sup> et un autre tumulus au « Tombois », 14, à Noduwez<sup>(18)</sup>.

Sur le territoire de Herbais, hameau de la commune de Piétrain, plusieurs vestiges ont été localisés : les substructions de la villa de la « Campagne de Herbais », 15, le tumulus de « La Tombe » (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle),

(11) M. VERDICKT, *Jodoigne. La période gallo-romaine à Jodoigne*, *Wavriensia* XXII, 1973, pp. 148-149.

(12) Monsieur Ch. Léva les repéra par photo aérienne en 1967. Les notes de Monsieur J. Breuer mentionnent également des vestiges (romains ?) près de la chapelle N.D. à l'Arbre.

(13) M. DESITTERE, *Répertoires Archéologiques* III, *op. cit.*, p. 126.

(14) Au lieu-dit « La Tombe » à Zetrud-Lumay : M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 170-171. J. Breuer localise des trouvailles romaines près de la chapelle de Bon Secours à Outgaerden (anciennement terrain de la commune de Zetrud-Lumay). Pour Hoegaerden, il signale aussi des vestiges aux lieux-dits « Altenaken » et « Cense-Groenegrasse » (ce dernier le long de la Gette); cfr. aussi M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 66-67.

(15) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 67.

(16) J. et L. MERCENIER, *Neerheylissem. Villa gallo-romaine de la Voye de Léau*, *Bull. Cercle Archéol. Hesbaye-Condroz* III, 1962, pp. 53-59.

(17) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 112; la localisation reste imprécise.

(18) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 108; A. CAHEN-DELHAYE, *Sondage dans un site d'habitat de l'âge du fer à Orp-le-Grand*, *Arch. Belg.* 151, Bruxelles 1973, p. 8.



16, ainsi que le mobilier funéraire, 17, trouvé près de la chapelle de Herbais (19). Un second tumulus est mentionné au lieu-dit « Pré-des-Vaches » et des trouvailles ont été faites à Piétremeau, 18 (20).

A Marilles, on a dégagé des substructions (villa ?) au lieu-dit « Les Tables », 19, des fours de potier, 20, et de tuilier, 21, à Mossembais (21) ainsi qu'un trésor de monnaies, 22, dont la plus tardive est de Marc-Aurèle, au Bois des Fosses-aux-Pierres et quelques monnaies dans le bois de Marilles (22). La commune voisine, Orp-le-Grand, a livré les vestiges d'une villa près de la chapelle Sainte-Barbe, au lieu-dit « La Vigne », 23, des substructions au « Tierceau », à Maret, 24 (23), de même qu'un four de potier proche de ceux de Marilles au « Champ des Bruyères », 25 (24). Des trouvailles de matériel romain ont également été faites aux lieux-dits « Sept Fontaines » et « Pré-des-Sablières » (25).

A l'est, la commune de Grand-Hallet est connue pour ses nombreux vestiges (26) : le temple octogonal et la villa de « Sart Meunier » au hameau de Petit-Hallet, 26 et 27, les substructions de la villa de « Hottia », 28 (du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle) et les traces d'occupation de « Al Touer » à Wansin, 29, ainsi que les vestiges du II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle à « Al Bardouche », 30.

A l'ouest de Jodoigne, signalons la villa de l'Ecluse, 31 (27) et le trésor monétaire de Mélin, 32, dont la monnaie la plus tardive est de Caracalla (28). Au sud de cette zone, le tumulus de Glimes, 33 (29).

Deux sites doivent s'ajouter à cette liste. Au nord-est de la zone considérée, à Linsmeau, 34, des sondages ont livré quelques trouvailles

(19) M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 121-122.

(20) M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 122-123. J. Breuer signale quelques trouvailles romaines au confluent de deux ruisseaux à l'est de Piétremeau (notes manuscrites).

(21) J. et L. MERCENIER, *Découverte d'un four de potier du Haut-Moyen-Age au lieu-dit « Mossembais »*, *Bull. Cercle Archéol. Hesbaye-Condroz* III, 1962, p. 60. Pour le four de tuilier situé au lieu-dit « Terre des Pannes » : CH. LEVA, *Marilles : four de tuilier*, *Archéologie*, 1966, p. 12.

(22) M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 92-93 et p. 121 : le bois de Marilles doit aussi s'étendre sur Piétrain.

(23) A. CAHEN-DELHAYE, *op. cit.*, p. 8; cfr. aussi M. DESITTERE, *op. cit.*, pp. 114-115.

(24) J. et L. MERCENIER, *Orp-le-Grand aux temps anciens*, *Bull. Cercle Archéol. Hesbaye-Condroz* V, 1965, p. 27.

(25) Le musée d'Orp-le-Grand possède le matériel récolté par Monsieur P. Doguet lors de ses recherches sur ces sites. Madame L. Defgnée qui s'occupe du Musée d'Orp nous a communiqué tous les renseignements concernant les trouvailles faites dans la commune. Nous la remercions vivement.

(26) J. et L. MERCENIER, *Wansin Site néolithique avec atelier de taille du silex aux « Monts »*, *Bull. Cercle Archéol. Hesbaye-Condroz* IV, 1963, p. 63. Nous remercions l'Abbé N. Peuskens qui nous a précisé les localisations et l'importance de tous ces sites de Grand-Hallet. Ceux-ci furent explorés au cours des années 1947 à 1952 par l'Abbé N. Peuskens et Monsieur J. Breuer.

(27) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 79.

(28) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 96.

(29) M. DESITTERE, *op. cit.*, p. 55.



éparses <sup>(30)</sup> et à Racour, au « Fond Saint-Lambert », 35, des vestiges de murs ont été dégagés <sup>(31)</sup>.

Les tracés des grands axes routiers de cette région restent hypothétiques. L'un, reliant Tirlemont à Tavier, *A*, traverserait les campagnes de Opheylissem, Piétrain <sup>(32)</sup>. Il recouperait alors l'axe est-ouest supposé entre Lantremange et Jodoigne-Glimes <sup>(33)</sup>. Un autre axe, *B*, venant de Tirlemont passerait par Mélin et Hoegaerden <sup>(34)</sup>.

Dans l'ensemble, les quelques sites dont la durée d'occupation est bien établie témoignent de l'importance de cette zone du I<sup>er</sup> au milieu du III<sup>e</sup> siècle; les trésors monétaires de Marilles (Marc-Aurèle 161-180) et de Mélin (Caracalla, 211-217) appuient cette constatation. Quelques éléments du IV<sup>e</sup> siècle ont été relevés à Grand-Hallet. Les vestiges des « Fonds de Jodoigne » et de « La Seigneurie » s'insèrent dans ce contexte des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles mais aucune précision ne peut être apportée pour déterminer la date de l'abandon définitif de ces bâtiments.

<sup>(30)</sup> Il s'agit des résultats d'un sondage effectué par Monsieur P. Doguet en 1970 et qui livra une petite bague en or, une plaque de bronze et une pièce de monnaie de Postume. Nos remerciements s'adressent encore à Madame L. Defgnée pour ce renseignement.

<sup>(31)</sup> L'inventeur du site, Monsieur Eycken-Lacroix nous a communiqué ces trouvailles.

<sup>(32)</sup> J. MERTENS, *Tienen, een Gallo-Romeinse nederzetting, Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en Omgeving* XII, 1972, p. 117 et pl. I et II.

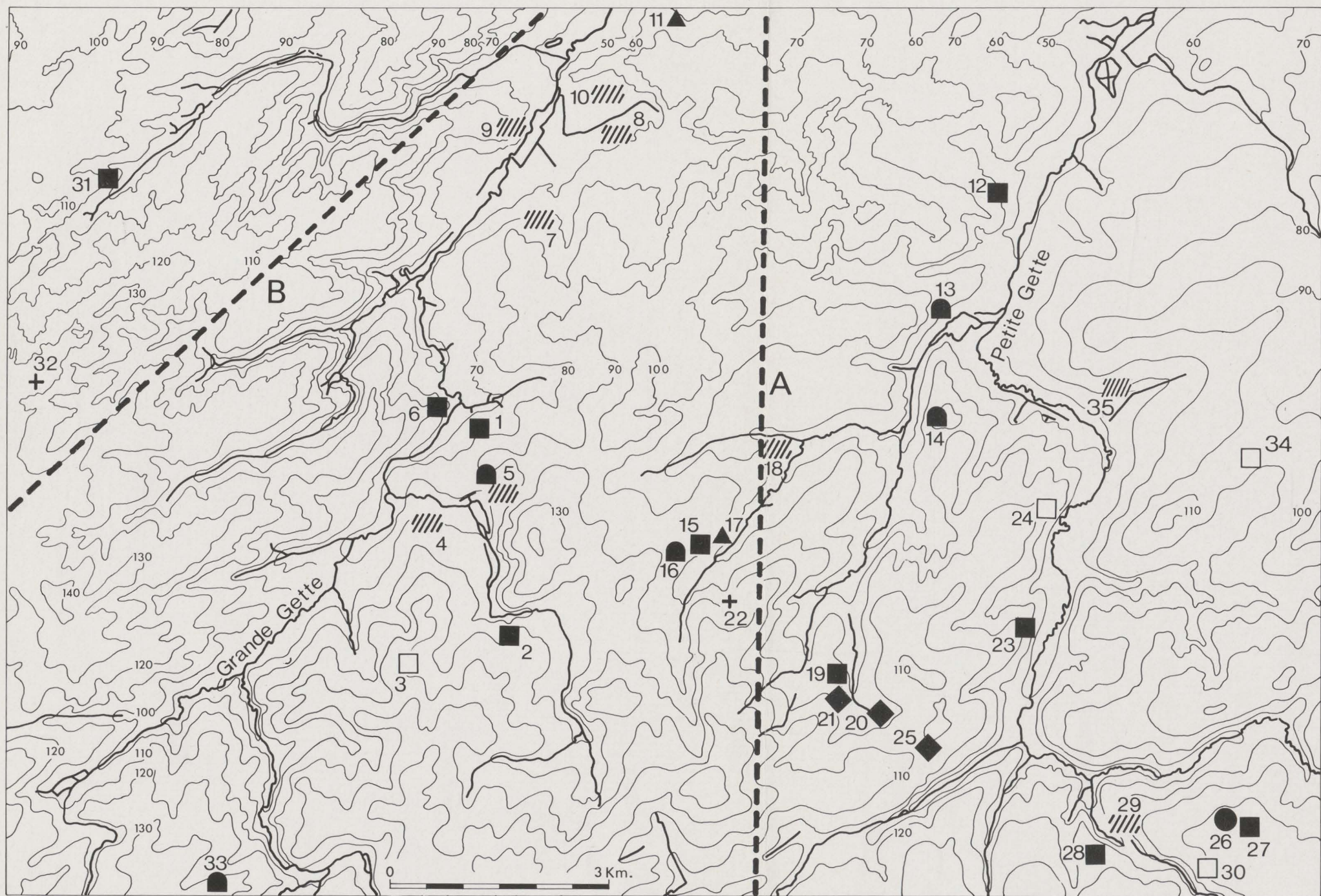
<sup>(33)</sup> J. MERTENS, *op. cit.*, p. 118; J. MERTENS et A. DESPY-MEYER, *La Belgique à l'époque romaine, Cartes Archéologiques* 1-2, Bruxelles 1968, p. 22, route 22 reliant Namur à Tirlemont.

<sup>(34)</sup> J. MERTENS, *op. cit.*, p. 117 et note 9; cfr. aussi M. VERDICKT, *op. cit.*, *Wavriensia* XXII, 1973, p. 149 : une route passerait près de l'établissement noté en 3 sur la carte pl. I.

## TABLE DES MATIERES

Introduction . . . . .	5
La villa des « Fonds de Jodoigne » à Jodoigne . . . . .	7
A. Substructions . . . . .	7
B. Matériel . . . . .	8
a. Terre sigillée . . . . .	9
b. Céramique ordinaire . . . . .	10
c. Bronze . . . . .	10
d. Fer . . . . .	10
C. Conclusion . . . . .	11
La villa de « La Seigneurie » à Saint-Jean-Geest . . . . .	12
A. Substructions . . . . .	12
a. Bâtiments I . . . . .	12
b. Bâtiments II . . . . .	13
B. Matériel . . . . .	14
a. Céramique . . . . .	14
b. Bronze . . . . .	14
c. Os . . . . .	15
d. Fer . . . . .	15
e. Divers . . . . .	16
C. Conclusion . . . . .	16
L'occupation romaine dans la région de Jodoigne et Saint-Jean-Geest . . . . .	17





■ Villa    □ Bâtiment    ● Temple    ◆ Four    ◐ Tumulus    ▲ Tombe    + Monnaies    ▨ Trouvailles éparses    - - Routes

Pl. I. — Carte archéologique de l'occupation romaine de la région de Jodoigne et Saint-Jean-Geest.



SERVICE NATIONALE  
NAT. DIENST